

Conférence africaine pour un programme de transformation de la statistique officielle

Libreville, Gabon, du 21 au 22 novembre 2015

RAPPORT SUR LA CONFÉRENCE



Canada 

Conclusions et recommandations

La Conférence africaine pour un programme de transformation de la statistique officielle, qui s'est tenue les 21 et 22 novembre 2015 à Libreville au Gabon, a été la première d'une série de conférences régionales. Son organisation a fait suite aux conclusions de la Conférence mondiale de haut niveau organisée par la Division de la statistique des Nations Unies (DSNU) et par Eurostat en janvier 2015 à New York. Elle s'est également inscrite dans le cadre de la reconnaissance, par la 46^e Session de la Commission de statistique des Nations Unies (CSNU), des nouvelles demandes pour des statistiques de qualité supérieure et de la nécessité de moderniser les systèmes statistiques nationaux, régionaux et internationaux.

La Conférence a été organisée juste avant le 11^e Symposium pour le développement de la statistique en Afrique (SDSA) et le 9^e Comité des directeurs généraux (CoDG) des instituts statistiques nationaux. Coorganisée par la Banque africaine de développement (BAD), Statistique Canada (StatCan) et la CSNU avec le soutien du Centre africain pour la statistique (CAS), de l'Union africaine (UA) et d'Eurostat, elle visait à faire le point sur les diverses initiatives internationales, régionales et nationales pour l'intégration et la modernisation des systèmes statistiques ainsi qu'à adapter au contexte africain l'initiative mondiale pour un programme de transformation. Au cours de la Conférence pilotée par les pays africains, qui a rassemblé non seulement les chefs des instituts statistiques nationaux de 49 pays d'Afrique, mais également, sur invitation, des statisticiens en chef et des cadres supérieurs d'organismes internationaux et régionaux, de partenaires multilatéraux et bilatéraux ainsi que d'autres parties intéressées, beaucoup de temps a été consacré à des discussions de groupe et à des interventions plénières traitant des cinq domaines thématiques du programme de transformation. Au total, plus de 90 participants ont assisté à la Conférence.

Cette manifestation a également été l'occasion de présenter les résultats et les réalisations du Programme international en gestion des organismes statistiques (PIGOS) pour l'Afrique. Le PIGOS est un programme financé par Affaires mondiales Canada (anciennement ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement) et mis en œuvre par Statistique Canada en vue de partager les connaissances et les pratiques exemplaires entre les statisticiens de l'Afrique, de l'Amérique latine et des Caraïbes en matière d'organisation institutionnelle, de structure organisationnelle et de gestion des instituts statistiques nationaux, en ayant à l'esprit une transformation vers des systèmes statistiques intégrés.

On trouvera en annexe l'ordre du jour de la Conférence africaine. La documentation correspondante est disponible au <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/workshops/2015/gabon/lod.asp>.

À l'ouverture de la Conférence, on a décidé de commencer par une discussion plus approfondie du programme de transformation dans le cadre de l'Agenda 2063, du Consensus sur les données en Afrique, du Programme de développement durable à l'horizon 2030 ainsi que des Objectifs de développement durable et des indicateurs correspondants. Les présentations et les discussions relatives aux résultats et aux conclusions de la Conférence ont été reportées au lundi 23 novembre, immédiatement après l'ouverture du 11^e SDSA. Ce report a permis d'établir un lien entre le programme de transformation et le futur programme SDSA sur la modernisation des systèmes statistiques africains en vue de répondre aux futures demandes, notamment en matière d'indicateurs permettant de suivre les progrès réalisés par rapport aux ODD et à l'Agenda 2063. Une première séance de groupe a été organisée afin d'analyser la cohérence entre les objectifs du cadre des ODD et de l'Agenda 2063 et les indicateurs correspondants, ainsi que leurs éventuelles différences.

Premier domaine thématique : Coordination entre les systèmes statistiques et au sein de chacun de ces systèmes, à l'échelon mondial, continental, infrarégional, régional et national

Les présentations et les discussions, dans le cadre de cette thématique, ont été axées sur la détermination des principaux éléments moteurs de la transformation et de la modernisation des systèmes statistiques nationaux en Afrique et, au-delà, sur l'analyse des différences entre ces éléments moteurs à l'échelon mondial et à l'échelon régional et national pour le continent africain. On a également discuté, lors de séances de groupe, de la façon dont les stratégies nationales de développement de la statistique (SNDS) actuelles et à venir devraient être revues, voire refondues, pour en faire des catalyseurs de transformation et de modernisation des systèmes statistiques nationaux. On a également traité du rôle des évaluations mondiales et des examens par les pairs pour l'évaluation du degré de maturité des systèmes statistiques nationaux relativement à la modernisation et à l'intégration. On a aussi évoqué les mécanismes et les outils de coordination qui pourraient et devraient être mis en place pour amener graduellement les institutions panafricaines à piloter et à coordonner le processus de modernisation et d'intégration des statistiques.

Les participants ont souligné que les éléments moteurs de la transformation des systèmes statistiques nationaux sur le continent africain sont généralement les mêmes que ceux recensés à l'échelon mondial, mais qu'ils sont orientés vers des besoins plus spécifiques tels que l'Agenda 2063, le Consensus sur les données en Afrique, la Charte africaine de la statistique et la Stratégie pour l'Harmonisation des Statistiques en Afrique (SHaSA).

On trouvera ci-après les principales conclusions et recommandations relatives à ce domaine thématique :

- Faire progresser l'harmonisation de l'Agenda 2063, du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et du programme de transformation afin de favoriser la mise en place d'un programme intégré financé constitué de mesures relatives aux cinq composantes fonctionnelles transversales du programme de transformation;
- Promouvoir et maintenir un degré élevé d'engagement politique permettant l'élaboration et la pérennisation de cadres institutionnels et organisationnels solides et pertinents au sein desquels il est possible de produire des statistiques officielles à l'échelon continental, régional, infrarégional et national (Agenda 2063) s'appuyant sur une architecture opérationnelle statistique commune et intégrant les normes et les principes statistiques internationaux en matière de statistiques officielles;
- Reconnaître, à l'échelon de chaque pays, l'institut statistique national en tant que coordonnateur central, non seulement en matière de production de statistiques, mais, au-delà, en ce qui concerne la conception et la mise en œuvre de la nouvelle architecture de production statistique, notamment le système national d'information géoréférencé social, économique et spatial; reconnaître également le leadership des chefs de la statistique comme force motrice de la transformation;
- Incorporer, dans les lignes directrices des SNDS en cours de révision, des réflexions et des recommandations sur la transformation des statistiques officielles visant à faciliter la mise en place de feuilles de route nationales concrètes (programmes opérationnels) pour la modernisation et l'intégration des statistiques en cohérence avec les programmes de développement nationaux, régionaux, continentaux et mondiaux;
- Introduire un mécanisme fort de coordination et de gouvernance, à l'échelon du continent africain, pouvant prendre la forme d'un comité directeur de haut niveau du programme de transformation piloté par les institutions panafricaines dont la mission consisterait à formuler clairement et à mettre en œuvre un programme coordonné portant sur les *cinq domaines thématiques* pour la transformation et la modernisation des statistiques officielles dans le contexte de l'Agenda 2063, de la SHaSA et du Programme de développement durable à l'horizon 2030;

- Renforcer le leadership du Centre africain pour la statistique (CAS) afin de garantir l'intégration adéquate des initiatives africaines dans le cadre du système statistique mondial et des stratégies connexes;
- Intégrer l'élaboration de programmes transversaux spécifiques aux pays africains, à l'échelon régional et infrarégional, portant sur les *cinq domaines thématiques* et visant à approfondir et à partager les pratiques exemplaires, les connaissances et les outils sur la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux;
- Prendre acte de l'importance de la coopération Sud-Sud pour la promotion et le partage de solutions innovantes en réponse aux défis et aux contraintes touchant plus particulièrement les pays en développement.

Deuxième domaine thématique : Communication et plaidoyer

Dans le cadre de la Conférence africaine, le domaine thématique « communication et plaidoyer » a été discuté lors d'une séance commune ayant également porté sur le premier domaine thématique (« coordination entre les systèmes statistiques et au sein de chacun de ces systèmes, à l'échelon mondial, infrarégional, régional et national »). Les participants ont mené une réflexion sur la façon dont une stratégie ciblée de communication et de plaidoyer portant sur les principes des statistiques officielles et sur l'intérêt qu'elles offrent permettrait de sortir d'une situation caractérisée par : un déficit de financement et une dépendance envers des ressources externes; des cadres institutionnels et juridiques faibles en matière de statistiques ainsi qu'une gouvernance et une responsabilisation fragiles en matière de données; un manque de données récentes, exactes, comparables et pertinentes; enfin une faible demande et un manque de capacités pour l'utilisation des données à des fins décisionnelles à l'échelon régional, infrarégional, national et local. Des groupes de discussion ont également analysé et faire rapport des éléments et des thèmes clés qu'il conviendrait de mettre en avant dans le cadre de la stratégie africaine de communication et de plaidoyer pour les statistiques officielles afin de promouvoir la transformation et la modernisation des systèmes statistiques nationaux en prenant en compte leurs différents degrés de maturité.

On trouvera ci-après les principales conclusions et recommandations relatives à ce domaine thématique :

- Constaté que la dynamique actuelle est opportune afin d'attirer une attention adéquate sur la modernisation des statistiques et la promotion d'une participation active des statisticiens officiels à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des stratégies de développement;
- Harmoniser les stratégies et les programmes de communication à l'échelon mondial, infrarégional, régional et national portant sur l'intérêt des statistiques officielles à différents degrés de maturité;
- Plaider en faveur des investissements et des coûts opérationnels relativement limités, nécessaires à l'élaboration et au maintien de capacités statistiques adéquates, en regard avec les répercussions positives attendues grâce à la mise à disposition de statistiques et d'indicateurs permettant une prise de décision s'appuyant sur des faits, et ce, en particulier en ce qui concerne le suivi des progrès vers l'atteinte des objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de l'Agenda 2063;
- Mobiliser les décideurs et les autres parties prenantes, grâce à des stratégies de communication et de plaidoyer plus performantes, en vue de l'appropriation, à partir des ressources nationales propres, des ressources humaines et financières ainsi que des technologies et des infrastructures requises pour une transformation et une modernisation durables des capacités statistiques;

- Trouver des solutions aux hauts taux de roulement du personnel en garantissant une rémunération attractive ainsi que d'autres avantages non financiers permettant de pérenniser les ressources humaines et les compétences nécessaires à l'impulsion et à la mise en œuvre de la transformation et de la modernisation des systèmes statistiques nationaux;
- Améliorer le partenariat avec les communautés, les producteurs et les utilisateurs de données et avec les autres intervenants en vue de promouvoir et de pérenniser la modernisation et l'intégration des statistiques.

Troisième domaine thématique : Innovation et modernisation grâce à une architecture opérationnelle statistique normalisée

Les présentations et les discussions tenues sur ce domaine thématique ont exploré différents scénarios permettant d'exploiter les possibilités d'innovation et de transformation des TIC. À cet égard, les discussions ont porté sur l'enjeu que constitue la formulation d'une stratégie d'innovation et de modernisation pour les statistiques officielles à l'échelon national et sur le rôle des systèmes statistiques mondiaux et régionaux pour faire progresser cette vision, notamment l'élaboration et le partage de méthodologies d'enquête et d'outils informatiques communs. Les participants ont également discuté des modalités du transfert et du partage de compétences technologiques et de gestion en ce qui concerne les technologies modernes et innovantes permettant la collecte, la production et la diffusion des données entre les échelons mondial, infrarégional, régional et national et au sein de chacun d'entre eux.

Les participants ont reconnu que, pour soutenir la modernisation et l'intégration, les processus et les outils de production de statistiques devraient s'appuyer sur une architecture opérationnelle statistique commune et collaborative. Cette architecture devrait non seulement tenir compte du système traditionnel de renseignements socioéconomiques sur le plan national, mais également tirer parti pleinement du système national d'information spatiale, ce qui comprend le géoréférencement des renseignements socioéconomiques et environnementaux. Le tout faciliterait l'intégration des enquêtes, l'utilisation de sources de données complémentaires ou de substitution, l'exploitation de systèmes d'information géoréférencés ainsi que l'élaboration d'un entrepôt de métadonnées cohérent et clairement défini.

Enfin, en ce qui concerne l'accès aux statistiques et leur diffusion, les participants ont mentionné que les dernières avancées technologiques permettraient l'élaboration « de nuages de statistiques ou de plateformes de données » intégrant des microdonnées anonymisées en vue de répondre aux demandes des chercheurs et de la communauté internationale, qui désirent obtenir des renseignements plus désagrégés. L'initiative relative à l'établissement de centres d'excellence africains et la création de laboratoires de données régionaux modernes qui permettraient d'effectuer conjointement le développement d'applications informatiques et la formation ont également été citées comme des projets positifs à l'appui de la modernisation et de l'intégration des statistiques officielles.

On trouvera ci-après les principaux résultats et les principales conclusions relatifs à ce domaine thématique :

- Mettre en correspondance les processus opérationnels, l'architecture technologique, les systèmes d'information et les capacités existants en ayant recours aux outils génériques disponibles tels que ceux élaborés sous les auspices du Groupe de haut niveau sur la modernisation de la statistique officielle, par exemple le Modèle générique du processus de production statistique (GSBPM);
- Faire avancer la normalisation des composantes de la production statistique entre les systèmes statistiques nationaux et au sein de chacun d'entre eux en s'appuyant, par exemple, sur l'Architecture commune de la

production statistique (ACPS) qui fournit des principes et des lignes directrices pour l'intégration des processus statistiques et pour la création d'un environnement favorable à la mise en œuvre d'initiatives d'infrastructures informatiques normalisées telles que la Stratégie pour l'Harmonisation des Statistiques en Afrique (SHaSA);

- Favoriser la mise au point de systèmes mobiles et d'autres technologies de collecte et de traitement de données électroniques visant à réaliser des économies sur les coûts, à améliorer l'efficacité, à garantir la rapidité du processus de collecte et la qualité des données recueillies ainsi qu'à réduire le fardeau de réponse;
- Mettre en place des banques de logiciels libres, à l'échelon régional, à l'échelon continental ou aux deux, dotées de capacités propres de déploiement et de soutien opérationnel (par exemple un service d'assistance);
- Explorer la faisabilité de la création, à l'échelon continental, régional ou aux deux, de centres responsables de la maintenance et du prêt de matériels et de systèmes mobiles pour un déploiement temporaire dans le cadre d'activités de collecte et de traitement des données spécifiques telles que les opérations de recensement portant sur la population, le logement, l'agriculture ou les entreprises;
- Favoriser l'élaboration et le déploiement d'outils d'extraction et de visualisation des données innovants et conviviaux (par exemple des applications pour systèmes mobiles), afin d'étendre la portée des statistiques officielles et de faciliter leur compréhension et leur interprétation;
- Créer des portails de données et de métadonnées communes et explorer les pratiques de l'informatique en nuage (cloud computing) en prenant en considération le concept de données ouvertes; dans cette perspective, étudier l'idée d'intégrer des normes d'échange de données et de métadonnées statistiques telles que SDMX et HTML;
- Mettre en place des installations spécialisées dont la mission porterait essentiellement sur la formation d'un personnel constituant le socle de l'environnement d'un institut statistique moderne tel qu'il est esquissé ci-dessus, avec son alliance de compétences, de capacités analytiques et de connaissances spécialisées (voir également ci-après le cinquième domaine thématique « renforcement des capacités et formation »).

Quatrième domaine thématique : Systèmes statistiques intégrés

Lors de la séance de la Conférence africaine traitant des systèmes statistiques intégrés, les participants s'en sont remis aux résultats et aux réalisations du Programme international en gestion des organismes statistiques (PIGOS) conduit par Statistique Canada visant à mettre en lumière un certain nombre de domaines dans lesquels les systèmes statistiques nationaux devraient investir pour consolider et pérenniser les fondements adéquats de leur modernisation. Cette séance a été organisée selon une configuration différente des autres, permettant à certains pays africains de présenter et de partager à la fois leurs réussites et les difficultés rencontrées dans le cadre de la consolidation et de la pérennisation de la modernisation et de l'intégration de leur système statistique national.

Les participants ont souligné que le programme de transformation invitait à mettre en place des systèmes statistiques plus intégrés et à s'éloigner des approches traditionnelles cloisonnées et des processus de production connexes des instituts statistiques. Ils ont précisé que le leadership ainsi que des mécanismes et des outils de coordination à l'échelon de l'organisation, de la direction et des équipes techniques

constituaient des facteurs clés pour garantir l'efficacité et la cohérence au sein d'un système statistique national. Ils ont, en outre, pris acte du fait que des plans stratégiques de développement, tels que les SNDS et les plans-cadres, constituaient les véhicules adéquats pour la mise en place de feuilles de route vers la modernisation. Selon eux, ces stratégies devraient toutefois être traduites en programmes opérationnels et complétées par des outils et des mécanismes de suivi et d'évaluation. Des initiatives permanentes en matière de recrutement, de mise en place et de conservation des ressources humaines (capital humain) ainsi que de mise en œuvre des infrastructures techniques et des technologies de l'information requises devraient aussi venir s'ajouter à ces programmes stratégiques et opérationnels.

Les participants ont également fait remarquer qu'une communication permanente, émanant de la haute direction des instituts statistiques nationaux, orientée aussi bien à l'interne qu'à l'externe, relative à la nécessité et aux avantages de l'intégration et de la modernisation, était indispensable pour garantir l'adhésion à la transformation et pour soutenir une mise en œuvre efficiente et efficace de ces stratégies. Ils ont cependant souligné que, dans ce cadre, le défi consisterait à mener en parallèle une transformation des statistiques officielles, tout en répondant rapidement aux nouvelles demandes et en continuant à garantir, simultanément, la production des renseignements statistiques traditionnels. L'une des solutions évoquées et étudiées pour répondre à ce défi serait la mise en place d'unités horizontales responsables de services généraux – planification et suivi, méthodologie et processus ainsi que services informatiques – qui piloteraient et orienteraient le processus d'intégration avec la participation des unités de production sans toutefois surcharger ces dernières.

Les participants ont aussi fait valoir la nécessité de disposer d'un cadre et de pratiques de gestion de la qualité adéquats afin de garantir que les renseignements statistiques continuent à convenir aux fins pour lesquelles ils sont produits, et ce, tout au long du processus de modernisation. Ils ont, de plus, insisté sur le fait que les considérations de qualité devaient venir à l'appui du processus de modernisation et être, en conséquence, intégrées à toute initiative ou stratégie liée à la transformation des statistiques officielles. On a suggéré à ce titre que chaque institut statistique national mette en place une unité spécialisée dans l'assurance de la qualité qui serait responsable de l'élaboration et de la promotion d'un cadre d'assurance de la qualité ainsi que de la supervision de sa mise en œuvre.

Les participants ont, en outre, reconnu que l'initiative de statistiques d'état civil permettrait d'étendre le recours aux registres administratifs pour la production de statistiques officielles, mais qu'en la matière, des efforts supplémentaires étaient nécessaires pour exploiter pleinement le potentiel des données administratives en tant que source complémentaire de renseignements pour la compilation des statistiques. Ils sont tombés d'accord sur le fait que certaines mesures spécifiques devaient être prises à l'échelon régional et infrarégional en vue de normaliser et d'harmoniser les données et les métadonnées administratives, les protocoles de transmission et les nomenclatures pour l'ensemble des pays africains. Les participants se sont également entendus sur le fait que le potentiel des mégadonnées devait être soigneusement exploré à l'échelon mondial et régional, tout en estimant que, *in fine*, de telles sources secondaires de données ne pourraient jamais remplacer totalement les données statistiques traditionnelles recueillies par l'entremise d'enquêtes et de recensements, mais qu'elles auraient plutôt vocation à constituer un complément. Les participants se sont toutefois montrés préoccupés quant à la façon de traiter avec des tiers et d'intégrer les renseignements qu'ils fournissent, qu'il s'agisse d'entités publiques ou privées, tout en maintenant la confiance du public dans les instituts statistiques nationaux, et ce, sans remettre en cause le respect des principes fondamentaux qui régissent les statistiques officielles, et en particulier, sans saper leur réputation d'indépendance, d'objectivité et de respect de la confidentialité.

On trouvera ci-après une synthèse des principales conclusions et recommandations relatives à ce domaine thématique :

- Promouvoir des arrangements institutionnels des systèmes statistiques nationaux dans le but d'améliorer le respect des principes fondamentaux des statistiques officielles et de la Charte africaine de la statistique tels que la gouvernance et la coordination, l'indépendance professionnelle et l'objectivité, la confidentialité, l'efficacité et l'efficience, l'accès aux sources de données secondaires et les cadres d'assurance de la qualité;
- Adopter une approche de gestion des activités statistiques à l'échelon de l'organisation et introduire progressivement des unités de services généraux interfonctionnelles au sein des instituts statistiques nationaux pour la planification et le suivi, la méthodologie, l'assurance qualité, la collecte de données, et les services informatiques;
- Adopter et mettre en œuvre des politiques complètes de gestion de la qualité et de suivi à l'échelon continental, infrarégional, régional et national s'appuyant sur des cadres internationalement reconnus d'assurance de la qualité comme le Cadre d'évaluation de la qualité des données (CEQD) mis au point par le FMI et le Modèle générique de cadre national d'assurance de la qualité (CNAQ) de la CSNU;
- Élaborer une politique détaillée portant sur les ressources humaines afin d'attirer et de conserver un savoir-faire en mesure de contribuer à la modernisation et à l'intégration des statistiques, en misant par exemple sur les compétences de scientifiques des données, de spécialistes en informatique et de gestionnaires du changement;
- Intégrer la collecte des données fondée sur les métadonnées et la collecte intégrée des données ainsi que les programmes de diffusion et de traitement relatifs aux statistiques environnementales, sociales, démographiques et d'entreprises en utilisant, autant que faire se peut, le potentiel des données administratives; explorer le potentiel des mégadonnées en complément des sources de données traditionnelles pour la production de statistiques officielles intégrées;
- Aller plus loin en ce qui concerne l'accès et la diffusion de microdonnées anonymisées provenant des recensements et des enquêtes sur la population, les ménages et les entreprises, en particulier lorsqu'elles peuvent être utilisés à des fins de recherche;
- Promouvoir le rôle de l'institut national de la statistique en tant que principale entité de coordination du système statistique national y compris pour les programmes stratégiques pour la transformation de la statistique officielle.

Cinquième domaine thématique : Renforcement des capacités et formation

Les présentations et les réflexions relevant du domaine thématique « *renforcement des capacités et formation* » ont exploré la façon dont le renforcement des capacités techniques et les modes de coopération pourraient mieux prendre en considération les différents degrés de maturité des systèmes statistiques nationaux. Durant cette séance, les participants ont notamment souligné que dans certains cas, l'institut statistique national devrait assumer un rôle de coordination plus important au sein du système statistique national et veiller à ce que les activités de renforcement des capacités techniques et de coopération soient moins influencées par les donateurs et plus axées sur la demande. Ils ont estimé que les pays africains devraient progressivement être en mesure d'obtenir les financements adéquats des activités et des développements en matière de statistiques.

Les participants ont reconnu que la transformation ne saurait s'appuyer exclusivement sur les technologies de l'information, mais qu'elle dépendait, pour une grande part, du capital humain; dans ce cadre, on a

discuté des écarts entre les aptitudes disponibles et ce que devrait être le profil des employés d'un institut national statistique dans cinq ou dix ans. Un large consensus a émergé non seulement sur la nécessité, pour les universités, de mettre en place des programmes d'études de statistiques, mais également sur le fait qu'une telle mesure ne serait pas suffisante pour que les producteurs de statistiques officielles puissent disposer, au moins à court et à moyen terme, des ressources humaines hautement qualifiées et adaptées aux fins poursuivies dont ils ont besoin. Les participants ont indiqué que les aptitudes techniques devraient être complétées par des compétences en matière de technologie, d'analyse, de communication et de gestion. C'est pourquoi le plus grand défi sera de convaincre les membres du personnel actuels de se rallier à la modernisation et à l'intégration alors qu'ils ont évolué, pendant des années, dans le contexte d'une architecture organisationnelle beaucoup plus cloisonnée. Dans ce cadre, il sera essentiel, pour s'assurer de la réussite de cette « révolution » culturelle, que la haute direction communique avec les membres du personnel en leur faisant comprendre les avantages de la transformation et qu'elle désigne des « champions » susceptibles de relayer ces messages à leurs pairs.

On trouvera ci-après les principales conclusions et recommandations relatives à ce domaine thématique :

- Mener, à intervalles réguliers, des examens des systèmes statistiques nationaux consistant d'une part, à évaluer si le degré de préparation institutionnelle, organisationnelle et technique est suffisant pour passer à un degré supérieur de maturité en matière de modernisation et d'autre part, à fournir des recommandations à intégrer dans les SNDS et à expliciter clairement dans des feuilles de route;
- Harmoniser les programmes de renforcement des capacités et de formation avec les SNDS refondus et avec les feuilles de route connexes (plans d'action) pour la modernisation et l'intégration des statistiques officielles;
- Renforcer et appuyer le rôle de l'institut statistique national en tant que point focal et entité de coordination nationale des activités de renforcement des capacités et des projets de coopération technique dans le domaine des statistiques;
- Élaborer, à l'échelon mondial et continental, un programme d'apprentissage électronique ainsi qu'une banque de matériels de formation aux statistiques officielles;
- Compléter les programmes de formation existants et les programmes d'enseignement des universités à l'échelon national, régional et continental avec des cours spécifiques relatifs à la modernisation et à l'intégration des statistiques officielles comme la gestion du changement, la collecte électronique des données, les statistiques géoréférencées, la production, l'analyse et la visualisation intégrées des données, les communications et la gestion de la qualité;
- Introduire, le cas échéant, la possibilité d'ouvrir certains cours de formation nationaux, notamment des cours en ligne, aux statisticiens d'autres pays;
- Étudier les structures de gouvernance et les mécanismes opérationnels qui permettraient de partager, entre les systèmes statistiques nationaux et au sein de ces systèmes, des ressources humaines et des infrastructures techniques, comme des tablettes pour des opérations de recensement géoréférencé.

Interventions et résolutions du 11^e SDSA et du 9^e Comité des directeurs généraux (CoDG) des instituts statistiques nationaux

La séance de clôture de la Conférence africaine sur un programme de transformation a été ajournée et s'est finalement tenue le lundi 23 novembre, juste après la cérémonie d'ouverture du 11^e Symposium sur le développement de la statistique en Afrique (SDSA). Une courte présentation sur les résultats de la Conférence a également été donnée lors du 9^e Comité des directeurs généraux (CoDG) des instituts statistiques nationaux. Cela a permis aux participants de discuter dans un contexte élargi des recommandations proposées par la Conférence africaine et de les intégrer aux principales initiatives et aux principaux programmes entrepris par les organisations panafricaines.

Le 11^e SDSA a culminé avec l'adoption d'une résolution pour le développement statistique englobant le but et les objectifs du programme de transformation. Adoptée au nom des représentants des instituts statistiques nationaux, des autorités de l'état civil, de la Banque africaine de développement, de la Commission de l'Union africaine, de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), du Fonds des Nations Unies pour la population et du gouvernement de l'Afrique du Sud ainsi que d'autres partenaires du développement rassemblés à Libreville pour ces trois manifestations, cette résolution prévoit deux articles mentionnant explicitement le programme de transformation, dans les termes suivants :

- *Nous allons formuler un programme de transformation de la statistique officielle en Afrique, avec l'objectif de renforcer les systèmes nationaux de statistiques en s'appuyant sur une architecture opérationnelle statistique commune.*
- *Nous convenons de traiter les stratégies nationales pour le développement de la statistique, que de nombreux pays africains conçoivent et mettent en œuvre, comme cadre de l'exécution du programme de transformation et de la SHaSA à l'échelon national intégrée dans les plans nationaux de développement. Nous demandons aux institutions panafricaines et aux partenaires du développement d'aller de l'avant en 2016 et d'en faire rapport lors des prochains SDSA, CoDG/StatCom-Afrique et Commission statistique des Nations Unies par l'entremise de la Division de la statistique des Nations Unies.*

Il a également été convenu d'intégrer des éléments du programme de transformation dans les prochaines lignes directrices génériques pour les SNDS devant être préparées avant la conférence Paris21 et dans les lignes directrices sectorielles des SNDS par la Banque africaine de développement (BAD).

Ordre du jour

Samedi 21 novembre

Inscription (8 h 30 – 9 h 15)

Mot de bienvenue et ouverture de l'événement (9 h 15 – 10 h 30)

- *M. Francis Thierry Tiwinot, Direction Générale des Statistiques du Gabon* (10 min)
- *M. Charles Leyeka Lufumpa, Banque africaine de développement* (10 min)
- *M. Ivo Hovinga, UNSD* (15 min)
incluant une description sommaire du programme de transformation et des méthodes de travail pour la Conférence
- *M. Pieter Everaers, Eurostat* (15 min)
incluant un rapport sur les résultats de la Conférence mondiale
- *M^{me} Valérie Bizier, Statistique Canada* (15 min),
incluant un aperçu du PIGOS

Pause thé-café et point de presse média (10 h 30 – 11 h 00)

Possibilité pour les médias invités d'interviewer certains conférenciers clés et de discuter avec eux

Session 1 : Coordination intra et inter systèmes statistiques au niveau global, infrarégional, régional et national, communication et plaidoyer
11 h – 15 h

Animateur : *M. Aboubacar Beye, Agence nationale de la statistique et de la démographie du Sénégal*

Présentation : *M. Pali Lehohla, Institut de la statistique de l'Afrique du Sud* (30 min)

Questions et réponses (15 min)

Discussions en séances de groupe (45 min)

Pause-repas (12 h 30 – 14 h)

Présentation en séance plénière des résultats des discussions en séances de groupe (60 min)

Session 2 : Innovation et modernisation grâce à une architecture opérationnelle statistique normalisée
15 h – 18 h 15

Animateur : *M. John Kalumbi, Bureau central de la statistique de la Zambie*

Introduction : *M. Stéphane Dufour, Statistique Canada* (15 min)

Présentation : *M. António dos Reis Duarte, Institut national de la statistique du Cap-Vert* (30 min)

Questions et réponses (15 min)

Pause thé-café (16 h -16 h 30)

Discussions en séances de groupe (45 min)

Présentation en séance plénière des résultats des discussions en séances de groupe (60 min)

Dimanche 22 novembre

Session 3 : Assurer les fondements nécessaires à la modernisation et l'intégration des systèmes statistiques

9 h – 12 h 30

Session relative au PIGOS organisée par Statistique Canada

Animateur : *M. Eric Rancourt, Statistique Canada*

Présentations (1 h 45) :

- *M. Cosme Vodounou, AFRISTAT*
Processus de transformation des systèmes statistiques nationaux et planification stratégique intégrée et ses outils de mise en œuvre
- *M. Neil Jackson, Department for International Development du Royaume-Uni (DfID)*
Coordination des systèmes statistiques nationaux : l'expérience du R.-U
- *M^{me} Margaret Nyakango, Bureau national de la statistique du Kenya*
Améliorer les pratiques de gestion des ressources humaines
- *M. Aboubacar Beye, Agence nationale de la statistique et de la démographie du Sénégal*
Réhabilitation de la communication interne : source de changements positifs
- *M^{me} Valérie Bizier, Statistique Canada*
Améliorer les pratiques de gestion de la qualité
- *M. Ben Paul Mungyereza, Bureau de la statistique de l'Ouganda*
Mise sur pied d'une unité de services professionnels, la situation du Bureau de la statistique de l'Ouganda (UBOS)

Questions et réponses (15 min)

Pause thé-café (30 min)

Discussions en séance plénière (60 min)

Pause-repas (12 h 30 – 14 h)

Session 4 : Renforcement des capacités et formation

14 h – 18 h 15

Animateur : *M. She Etoundi J.G.B., Institut national de la statistique du Cameroun*

Présentation : *M. Ibrahima Ba, Institut national de la statistique de la Côte d'Ivoire* (30 min)

Questions et réponses (15 min)

Discussions en séances de groupe (45 min)

Présentation en séance plénière des résultats des discussions en séances de groupe (60 min)

Pause thé-café (16 h 30-17 h)

Conclusions et mot de la fin (17 h – 18 h 30)

Conclusions

La séance de clôture a été reportée et s'est finalement tenue le 23 novembre juste après la cérémonie d'ouverture du 11^e Symposium sur le développement de la statistique en Afrique (SDSA).

Présentation des résultats de la Conférence et des discussions en séance plénière avec la contribution des panélistes (60 min) :

Animateur : *M. Ben Kiregyera, Consultant en statistique*

Panélistes :

- *M. Pali Lehohla, Institut de la statistique de l'Afrique du Sud*
- *M. António dos Reis Duarte, Institut national de la statistique du Cap-Vert*
- *M. Ben Paul Mungyereza, Bureau de la statistique de l'Ouganda*
- *M. Ibrahima Ba, Institut national de la statistique de la Côte d'Ivoire*

Mot de la fin

Interventions de fermeture par des représentants d'organismes panafricains et au revoir (30 min) :

- *M. Charles Leyeka Lufumpa, Banque africaine de développement*
- *M. Joseph Tinfissi Ilboudo, Centre africain de la statistique (ONU-CEA)*
- *Dr. Rene Kouassi, Union africaine*
- *M. Pali Lehohla, Symposium pour le développement de la statistique en Afrique*
- *M. Francis Thierry Tiwinot, Statistique Gabon*